

Mieux intégrées que les garçons, les filles présentant des troubles autistiques sont souvent moins diagnostiquées. Pourtant, identifier leur différence peut les aider à l'accepter.

Je rencontre Barbara dans un café. Blonde soignée et élégante, légèrement maquillée, elle vient de quitter une réunion d'affaires. Elle est employée par une société privée dans le secteur de la construction, où elle a durement travaillé pour accéder à son poste actuel. « Ce n'est pas comme ça que tu imagines une autiste, n'est-ce pas ? » dit-elle en sirotant son cappuccino. « Moi aussi, j'ai vu Rain Man. Pendant longtemps, j'imaginai un autiste comme étant un homme avec des pantalons remontés jusqu'au torse, le visage de Dustin Hoffman. Moi, j'étais simplement effrayée. Terrifiée à l'idée de me mêler aux autres. Les pires moments étaient les fêtes de famille, où ma grand-mère me poussait à réciter des poèmes. Les mains moites, le ventre noué, je voulais disparaître. Mon père intervenait : Laissez-la tranquille, elle est timide. »

La structure apportait la sécurité

Cachée derrière sa timidité tel un bouclier, Barbara a survécu l'époque de l'école primaire. « Les enfants m'effrayaient, je me sentais comme sur un champ de bataille. Toujours confrontée à de nouveaux défis : des blagues qui ne me faisaient pas rire, des relations sociales où je me sentais étrangère, des anecdotes incompréhensibles. Mon refuge, c'étaient les livres. Ils ne jugeaient pas, n'attendaient aucune réaction. C'était mon refuge. »

Les éloges des enseignants, la finale du concours de mathématiques - Barbara enchaînait les succès. « Mes parents étaient contents, car je ne leur posais aucun problème », dit-elle. Tout devait être parfait. « Cela me procurait un certain réconfort, m'apaisait, me permettait de tenir le coup. J'avais de l'ordre dans ma chambre, de l'ordre dans mes livres, et une peur immense en moi », raconte-t-elle.

Élève modèle au lycée, elle a terminé ses études à la faculté de gestion avec

mention. Objectivement, c'était un succès. Mais dans sa tête, c'était un drame. « J'étais seule et effrayée. Quand je n'ai pas pu sortir de sous la couette pendant une semaine, mon père m'a emmenée chez le docteur. J'ai été traitée pour dépression pendant trois ans, avec des résultats variés. Finalement, mon psychiatre a pris sa retraite, et j'ai été prise en charge par un jeune médecin plein d'enthousiasme. J'avais 33 ans, lui venait de terminer ses études. « Avez-vous déjà été diagnostiquée comme autiste ? » a-t-il demandé après la troisième visite.

Barbara était stupéfaite. Puis, tout a commencé à prendre sens. « Je comprends maintenant pourquoi j'ai été si perdue toute ma vie. Je vais en thérapie, j'apprends à me comprendre moi-même et à interpréter le monde. »

La femme ne correspond pas à cette image

« On parle encore trop peu des femmes sur le spectre de l'autisme », constate Léa Martel de l'Association francophone des

femmes autistes (AFFA). « Comme Barbara, elles sont nombreuses à avoir mis des années à identifier leur différence. »

En France, 700 000 personnes sont atteintes de troubles du spectre de l'autisme (TSA), soit environ une personne sur cent. Les statistiques révèlent que l'autisme est diagnostiqué plus de quatre fois plus souvent chez les garçons que chez les filles, et généralement plus tôt, entre la deuxième et la troisième année de vie pour les garçons, contre entre 5 et 6 ans pour les filles.



Chez les garçons, ce sont souvent les parents qui remarquent les comportements préoccupants de leur enfant. Chez les filles, en revanche, ce sont généralement les spécialistes qui reconnaissent le besoin d'un diagnostic. Dans la petite enfance, chaque mois compte : il est crucial de commencer la thérapie le plus tôt possible.

Les experts en troubles neurodéveloppementaux estiment qu'en réalité, l'autisme chez les filles est beaucoup plus fréquent que ce que l'on croit. D'où vient cette distorsion et cette sous-estimation dans le diagnostic ? Léa Martel souligne que cela est en partie due aux outils diagnostiques disponibles utilisés par les cliniciens, qui ont été développés sur la base des symptômes typiques de la population masculine. « En agissant ainsi, la diversité naturelle des genres a été négligée. Par exemple, la partie antérieure du lobe frontal, qui est responsable des comportements émo-

tionnels et sociaux, est naturellement plus développée chez les femmes. De ce fait, les difficultés peuvent être moins visibles chez les filles que chez les garçons. »

Elle était simplement sensible

Marie, âgée de 26 ans, préfère discuter dans le parc. Elle apprécie davantage le gazouillement des oiseaux que la musique des cafés, qui eux, ne lui cause pas de maux de tête. « Depuis toute petite, je sentais que j'étais différente », confie-t-elle. « Je me considérais toujours comme inférieure parce que j'étais incapable de profiter de la vie de la même manière que mon frère et ma sœur. Pour eux, tout semblait simple : les colonies de vacances, les rencontres sociales, sortir, s'amuser. Moi, j'étais submergée par les sons. »

« C'était comme si j'étais assise juste à côté d'un énorme haut-parleur. Je pouvais entendre ce que les gens disaient, mais tout résonnait et bourdonnait dans ma

tête, détournant mes pensées et m'empêchant de me concentrer. C'est ainsi que je me sentais à l'école ou lors d'une fête familiale. Je n'aimais pas ces situations et j'essayais de les éviter. Mais l'école, on ne peut pas l'éviter. Je rentrais souvent à la maison avec un mal de tête. Un jour, j'ai entendu ma mère dire à ma grand-mère que j'étais simplement sensible. »

En grandissant, Marie ressentait de plus en plus qu'elle se distinguait des autres. « Au lycée, je ne voyais pas l'intérêt des fêtes, d'écouter de la musique, de se plaindre des parents, et de rire en buvant du vin bon marché. J'avais quelques bons amis, mais personne que je pourrais vraiment appeler «ami». J'étais parfois invitée à des soirées, mais je trouvais souvent des excuses pour ne pas y aller. Cela ne me rendait pas heureuse. Je voulais être comme mes camarades, pour qui la vie semblait simple et joyeuse. »

Le fardeau invisible

« Les femmes autistes adoptent habilement un masque. Mais ce masque fait mal, ne permet pas de respirer librement et devient de plus en plus inconfortable », explique la psychologue. Bien que les filles et les femmes apprennent si habilement à cacher le problème, cela représente pour elles un effort considérable. « À un âge plus avancé, les femmes sur le spectre de l'autisme peuvent développer des troubles dépressifs, anxieux ou alimentaires. C'est le prix à payer pour des années d'adaptation à un environnement qu'elles ne comprennent pas. »



1 Compréhension écrite. Lisez le texte et répondez.

1. Quelle émotion prédomine chez Barbara tout au long de son témoignage ?
2. Décrivez l'enfance de Barbara. Comment se sentait-elle par rapport à ses camarades et à son environnement ?
3. En quoi le processus de diagnostic de l'autisme diffère-t-il entre les garçons et les filles ?
4. Pourquoi l'article utilise-t-il l'expression « femmes invisibles » dans son titre ? Que signifie-t-elle dans le contexte de l'autisme chez les femmes ?
5. Résumez oralement l'article avec vos propres mots.

Stephen Wiltshire est un artiste britannique extraordinairement talentueux, connu pour sa capacité à dessiner des paysages urbains détaillés de mémoire après les avoir vus seulement une fois. Diagnostiqué avec l'autisme à l'âge de trois ans, Wiltshire possède une mémoire visuelle phénoménale qui lui permet de reproduire des scènes urbaines complexes avec une précision incroyable. Après un court survol en hélicoptère ou une promenade dans une ville, il est capable de dessiner toute la ville, rue par rue, bâtiment par bâtiment, avec une fidélité et une attention aux détails stupéfiantes.



2 Compréhension orale. Regardez la [vidéo](#) : « Le syndrome d'Asperger en 90 secondes » et répondez :



1. Quels sont les principaux symptômes d'Asperger ?
2. Qu'est-ce qui caractérise principalement le syndrome d'Asperger par rapport à d'autres formes d'autisme ?
3. Les causes exactes du syndrome d'Asperger sont-elles clairement identifiées ? Quelles sont les pistes d'études mentionnées pour comprendre ses origines ?
4. Comment trait-on le syndrome d'Asperger ?
5. Quels sont les types d'interventions suggérées une fois le diagnostic du syndrome d'Asperger établi ?
6. En quoi la routine est-elle importante pour améliorer le quotidien d'une personne avec le syndrome d'Asperger ?
7. Quelles sont les recommandations pour communiquer de manière efficace avec une personne atteinte du syndrome d'Asperger ?

3 À vous la parole !

1. Comment les représentations médiatiques de l'autisme, comme dans les films ou les séries télévisées, influencent-elles la perception publique de ce spectre ?
2. De quelle manière les individus avec le syndrome d'Asperger peuvent-ils enrichir notre société ?
3. Quelles pourraient être les contributions positives des personnes autistes dans les milieux professionnels et académiques ?

Vos notes :

ESPACE PROFILE

Cher(e) utilisateur(trice) de nos fiches pédagogiques,

Nous tenons à vous rappeler que chaque fiche pédagogique présente sur notre site, espaceproffle.com, est le résultat d'un immense travail accompli par toute notre équipe dévouée. Nous investissons temps, énergie et expertise pour vous offrir des ressources de qualité exceptionnelle pour l'enseignement du français en ligne et en présentiel.

Le piratage de ce contenu nuit non seulement à notre entreprise, mais également à l'ensemble de la communauté des professeurs de FLE. Il compromet la possibilité de continuer à créer et à partager ces précieuses ressources éducatives.

Nous vous encourageons vivement à soutenir notre travail en achetant légalement nos fiches pédagogiques. En choisissant de les acquérir, vous contribuez à la pérennité de notre projet et nous permettez de continuer à vous fournir des outils pédagogiques de qualité.

Nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien. En respectant nos droits d'auteur, vous participez activement à la préservation de l'éducation en français pour tous.

*Cordialement,
L'équipe d'espaceproffle.com*

